Volume 20 Issue 25
Originally issued as C2

Global Journal of Management and Business Research: C Finance
Volume 20 Issue 2 Version 1.0 Year 2020
Type: Double Blind Peer Reviewed International Research Journal
Publisher: Global Journals
Online ISSN: 2249-4588 & Print ISSN: 0975-5853

Financement de la Très Petite Entreprise en Contexte de Crise Sécuritaire: Quel Effet Sur Leur Pérennité au Cameroun ?

By Koye Romuald, Eyomane Mintya & Halidou Mamoudou
Université de Maroua

Résumé- Cet article vise un double objectif: vérifier d'une part, l'existence d'un éventuel lien entre l'accès aux financements externes et la pérennité des TPE et d'autre part si le climat sécuritaire modère la relation entre l'accès aux financements externes et la pérennité. La régression logistique sur les données de 229 TPE en activité dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, collectées par questionnaire au mois de mars 2018 nous a permis d'obtenir un certain nombre de résultats. Il ressort premièrement que l'accès aux financements extérieurs exerce une influence positive sur la pérennité des TPE. En deuxième lieu, Cette influence positive de l'accès aux financements extérieurs sur la pérennité est compromise par la fréquence des attaques de Boko-Haram, par la fermeture des frontières pendant les attaques et par les mesures sécuritaires de couvre-feu.

Motsclés: financements extérieurs, endettement, pérennité, climat sécuritaire.

GJMBR-C Classification: JEL Code: G20



Strictly as per the compliance and regulations of:

© 2020. Koye Romuald, Eyomane Mintya & Halidou Mamoudou. This is a research/review paper, distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-Noncommercial 3.0 Unported License http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/), permitting all non-commercial use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Financement de la Très Petite Entreprise en Contexte de Crise Sécuritaire: Quel Effet Sur Leur Pérennité au Cameroun ?

Koye Romuald [α], Eyomane Mintya [σ] & Halidou Mamoudou [ρ]

Résumé - **Cet article vise un double objectif : vérifier d'une part, l'existence d'un éventuel lien entre l'accès aux financements externes et la pérennité des TPE et d'autre part si le climat sécuritaire modère la relation entre l'accès aux financements externes et la pérennité. La régression logistique sur les données de 229 TPE en activité dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, collectées par questionnaire au mois de mars 2018 nous a permis d'obtenir un certain nombre de résultats. Il ressort premièrement que l'accès aux financements extérieurs exerce une influence positive sur la pérennité des TPE. En deuxième lieu, Cette influence positive de l'accès aux financements extérieurs sur la pérennité est compromise par la fréquence des attaques de Boko-Haram, par la fermeture des frontières pendant les attaques et par les mesures sécuritaires de couvre-feu.**

Motsclés: financements extérieurs, endettement, pérennité, climat sécuritaire.

I. Introduction

Dans la plupart des pays développés ou en voie de développement, les crises économiques et financières des années 1970 ont eu pour corolaire un dysfonctionnement des entreprises structurées et surtout, celles de grande taille. L'une des conséquences de cette situation a été l'augmentation du chômage et de la pauvreté. C'est alors en ce moment qu'on a assisté à une montée en puissance des entreprises de petite taille dont l'un des atouts estqu' elles nécessitent moins d'investissements et peuvent s'établir très facilement aussi bien dans les zones rurales que dans les zones urbaines à forte croissance démographique. C'est pour cette raison que Julien et Marchesn ay (1988) soutiennent que les entreprises de petite taille sont un instrument de régénération des économies en période difficile. La création et le développement de la Très Petite Entreprise (TPE) qui est une forme particulière des entreprises de petite taille a permis de redorer le blason du tissu économique en contribuant de manière substantielle au développement de l'emploi, à la création des richesses et par voie de conséquence à la stabilité et au bien-être social.

Au Cameroun, les TPE se chiffrent à 9 917, soit environ 85% de l'ensemble des entreprises opérant dans ce pays (INS, 2009). Plus spécifiquement dans la Région de l'Extrême-Nord du Cameroun, cette forme d'organisation est incontestablement la plus répandue avec un taux qui dépasse 90% de l'ensemble des entreprises opérant dans cette partie du territoire camerounais. Elles emploient la majorité des jeunes déscolarisés ou en quête d'emploi et leur contribution à la réduction de la pauvreté dans cette zone géographique est àn' en point douter. Depuis cette dernière décennie, cette région connait une transition sécuritaire qui s'est faite de manière brusque. L'on est passé du phénomène des coupeurs de routes qui rendait des routes de la région infranchissables à un phénomène plus dangereux qu'est le terrorisme perpétré par la secte islamique « Boko Haram ». D'après les bases des données de la Global Terrorism Data (GTD) publiée par l'Université du Maryland en juin 2015, cette secte sème la terreur dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun à travers des enlèvements, des incendies et des attentats-Kamikazes. La persistance de cette crise a eu pour conséquences de replonger la population de cette région dans la misère. La TPE qui était autrefois le seul moyen de survie se trouve aujourd'hui fragilisée dans un tel contexte. C'est alors en ce moment que les problématiques relatives à la création, au financement et à l'activité des TPE prennent alors un intérêt crucial et prépondérant. Au Cameroun, plusieurs études ont été menées en ce qui concerne le financement de la TPE (Takoudjou Nimpa et Djoutsa Wamba, 2011; Djoutsa Wamba et Takoudjou Nimpa, 2014) et son développement (Um-Ngouem, 2006 ; Ngok Evina, 2007).D'autres au contraire ont analysé la relation entre le financement de la TPE et leur pérennité ou leur croissance dans un environnement de paix (Djoutsa Wamba et al., 2017, Takoudjou Nimpa et al., 2017). La limite principale de ces études est celle de n'avoir pas examiné cette relation en contexte d'insécurité. C'est ainsi que cette étude se propose d'analyser la relation entre le financement de la TPE et leur pérennité dans un contexte de crise sécuritaire. Plus spécifiquement, il s'agira de comprendre si le climat d'insécurité amplifie ou atténue la relation entre l'accès

Author α: Doctorant, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Maroua. e-mail: koyeromuald@gmail.com
Author σ: Jeanine Sorelle, Doctorante, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Maroua.
Author ρ: Professeur, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Maroua.

© 2020 Global Journals

aux financements et la pérennité des TPE dans la région de l'Extrême- Nord du Cameroun.

Afin d'apporter des éléments de réponse à cette problématique, nous avons à partir d'un questionnaire, recueillir les données sur un échantillon de 229 propriétaires de TPE de la région de l'Extrême-Nord Cameroun au mois de mars 2018. at raversune analyse économétrique par la méthode de la régression logistique sur l'ensemble de ces données, nous all on spouvoiridentifier le rôle que peut jouer le climat d'insécurité sur la relation entre l'accès aux financements et la pérennité des TPE.

Cetarticles' organise comme suit. Nous exposeronsd' abord le cadre théorique de l'étude, ensuite nous présenterons le dispositif de la recherche empirique et enfin nous analyserons les principaux ré sultats obtenus afin d'endégagerdes implications que cela induit.

II. Cadre Theorique de L'etude

Dans le présent cadre théorique, nous développerons les concepts de la TPE et de la pérennité. Ensuite, nous ferons une brève revue de la littérature sur la problématique du financement de la TPE en relation avec sa pérennité.

a) La TPE: de quoi est-il question ?

La TPE est une forme particulière d'entreprises compte tenu de sa taille et ses spécificités. C'est à la fin de la décennie 1990 que les chercheurs en management ont commencé à dresser une typologie de cette catégorie d'entreprise set son développement (Julien et Marchesnay, 1988; Um-Ngouem, 2006; Ngok Evina, 2007; Takoudjou Nimpa et Djoutsa Wamba, 2011). Ces travaux partent généralement de la définition de la PME pour mettre en évidence les caractéristiques de la TPE. Dans des travaux antérieurs, la TPE est définie selon deux approches: une approche quantitative et une approche qualitative.

Selon l'approche quantitative, trois critères sont généralement mis en évidence: l'effectif du personnel, le chiffre d'affaires et l'actif total. En France par exemple, la TPE serait toute forme d'organisations dotées de la personnalité morale, dont le nombre maximal de salariés est inférieur à dix. Par ailleurs, le chiffre d'affaires annuel ou le total du bilan réalisé par ces TPE ne doit pas dépasser le plafond de deux millions d'euros. Selon les statistiques de l'INS du Cameroun, la TPE serait constituée d'entreprise ayant un effectif d'employés permanents inférieur ou égal à 5 ou celles réalisant un chiffre d'affaires inférieur ou égal à 2 millions de FCFA.

Suivant l'approche qualitative, cette forme de société est dans la grande majorité des cas une entreprise individuelle, c'est à dire sans salariés: on l'appelle alors également « micro-entreprise ». Elle correspond là aux besoins des travailleurs non-salariés tels que les artisans, les commerçants ou les professions libérales. Ainsi, comme le démarrage de ce type d'entreprise n'exige pas beaucoup de ressources tant humaines que financières, les TPE constituent l'essentiel des créations d'entreprises au Cameroun. En effet, selon les statistiques de l'INS (2009) du Cameroun, près de 85 % des sociétés créées au Cameroun seraient des micro-entreprises.

b) La pérennité de la TPE : concept et mesure

Le concept de pérennité est souvent perçu comme un objet de recherche relativement complexe alors que de nos jours, son étude intéresse de plus en plus des chercheurs en Sciences de Gestion. La pérennité revêt un caractère multidimensionnel qui tient non seulement au nombre de variables susceptibles de l'expliquer, mais aussi aux interdépendances pouvant exister entre elles. En effet, il semble qu'au-delà de cette pluralité de dimensions, la pérennité symbolise la finalité même de la gestion d'une organisation comme avait souligné Mignon (2000). Elle renvoie le plus souvent à la viabilité, à la longévité et à la durabilité de l'entreprise (Djoutsa Wamba et Bimeme bengono, 2014; Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014; Djoutsa Wamba et al., 2017). S'appuyant sur les travaux d'Abalo Kodjo (2010), nous pouvons retenir que la pérennité est un thème transversal qui permet d'affiner les réflexions sur le succès, la performance et la rentabilité à long terme des entreprises. Selon Marshall, le cycle de vie del' entreprise se décompose en cinq phases: la création, le démarrage, l'adolescence, la maturité et le vieillissement. Les entreprises se situentdansdes phases différentes selon quel'ontraite de survieou de pérennité (Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014). Cherietet al. (2012) précisent que lesdéterminantsde surviedes entrepris es nouvellement créées sont différents desdéterminants de pérennité des entreprises existantes sur le marché. Il reviendrait à définir la pérennité comme une survie sur le long terme. A cette diversité conceptuelle et au flou sémantique autour de la pérennité, s'ajoutent d'autres obstacles comme la détermination des indicateurs de mesure.

L'essentiel des études recensées en entreprenariat pour étudier la pérennité et la survie des entreprises se penchent sur la continuité et sur les risques d'échec de l'entreprise nouvellement créée (Djoutsa Wamba, Sahut et Teulon, 2020). Certains auteurs (Stévenot, 2004; Tchagang, 2007) se réfèrent à la performance durable sur un certain nombre d'années et d'autres (Mignon, 2000; Dumez, 2009; Douzounet et Yogo, 2012; Djoutsa Wamba et Hikkerova, 2014; Djoutsa Wamba et al., 2017), trouvent que l'analyse de la pérennité à l'aide d'indicateurs de performance est pertinente mais insuffisante et se réfèrent au nombre d'années d'activité de l'entreprise. Pour ce deuxième groupe d'auteurs, une entreprise peut être pérenne sans pour autant être performante puisque la performance

© 2020 Global Journals

n'est qu'un déterminant parmi tant d'autres de la pérennité. D'où cette interrogation d'Albouy (1999) de savoir si l'objectif ultime de la firme est de devenir multi centenaire ou de créer la richesse pour ses actionnaires ? Nous dirons que tout dépend du contexte environnemental de l'entreprise en question.

c) *Le Climat d'insécurité: obstacle ou opportunité au financement et à la pérennité des TPE ?*

Les TPE, aussi bien que les grandes entreprises font appel à deux grandes sources de financement qui sont: Le financement interne et le financement externe. Selon la théorie du picorrage ordonné (Myers et Majluf, 1984), cette catégorie d'entreprise, compte tenu de leurs spécificités et à cause des difficultés qui sont les leurs à avoir accès au crédit bancaire, préfère les financements internes (apport de l'exploitant et l'autofinancement) par rapport aux financements externes. Ainsi, les TPE au Cameroun sont alors parfois obligées d'adopter des modes de financement alternatifs aux financements formels (Lelart; 2002). Il s'agit précisément des tontines (Bekolo Ebeet Bilongo, 1989; Bekolo Ebe, 1996), des aides de la famille, des amis et associations, des ONG, et de plus en plus des Etablissements de Micro finance (Takoudjou Nimpa et Djoutsa Wamba, 2011). Il n'est pas du tout aisé d'avancer de chiffres faisant ressortir l'importance du financement interne et ou externe en contexte camerounais.

Outre les obstacles conventionnels au financement de la TPE, la crise sécuritaire sur le plan économique, alimentaire, sanitaire, environnemental, personnel, communautaire et politique avec des incidences multiples (pauvreté persistante, chômage, famine, manque d'accès aux soins de santé essentiels, violence physique, criminalité, terrorisme, violence familiale, travail des enfants, tensions inter-ethniques, tensions religieuses et autres liées à l'identité, abus des droits de la personne) qui dégradent le climat des affaires et peuvent entrainer un sentiment de morosité entre les parties prenantes (la TPE d'une part et ses multiples partenaires financiers à l'instar des EMF, les tontines, et autres prêteurs de la famille ou des amis). A titre d'illustration, le passage du phénomène de coupeurs de route à celui du terrorisme perpétré par la secte islamiste Boko Haram (Touoyem, 2011), dont le mode opératoire se manifeste par les enlèvements, les incendies et les attentats-Kamikazes est édifiant. La persistance de cette crise jusqu'à présent a eu des coups importants sur le climat des affaires. Bref, selon le Rapport du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du territoire du Cameroun en décembre 2014, ces violences ont des répercussions négatives dans plusieurs secteurs dont le transport, le commerce transfrontalier. Les conséquences néfastes sur l'activité commerciale dans cette zone du Cameroun concernent la raréfaction des produits en provenance du Nigéria, les difficultés d'écouler les produits, les pertes de crédits en marchandises accordés à certains clients surtout étrangers qui sont tombés en faillite ou décédés suite aux affrontements armés. Sur le plan financier, les EMF, de même que les membres de la famille du micro entrepreneur, les association et tontines ne peuvent plus financer en toute quiétude les TPE compte tenu de l'importance du risque de non remboursement suite à l'insuffisance des garanties offertes et l'insécurité qui prévaut dans le milieu. Ce qui accroît le risque de contrepartie pour les éventuels prêteurs (Schich, 2017; Djoutsa Wamba et al., 2018).

Si l'accès aux financements extérieurs est souvent décrit comme l'un des principaux obstacles que doivent affronter les entrepreneurs, trouver de l'argent pour le démarrage de son entreprise est souvent le plus grand défi auquel font face de nombreux entrepreneurs. Nombre d'entre eux y investissent d'abord une partie, voire la totalité, de leurs propres économies. Mais, en cours de fonctionnement, la plupart d'entre eux doivent considérer d'autres sources de financement notamment la banque, les fournisseurs, la famille, les amis, etc. Les contraintes financières constituent donc un obstacle majeur à la pérennité des PME (Aghion et al., 2007). Sur le plan empirique, l'influence de l'accès au crédit à la création sur la pérennité des jeunes entreprises n'a pas fait l'objet de consensus. L'effet est soit positif, soit négatif et parfois nul. Les résultats d'études de Moati et Pouquet (1996) et de Teurlai (2004) dans le contexte français, et ceux de Djoutsa Wamba et al. (2017) mettent en évidence un impact positif de l'accès au crédit à la création sur la pérennité des entreprises. Ces auteurs montrent que les entrepreneurs ayant bénéficié d'un prêt que ce soit dans le secteur formel ou informel sont mieux armés pour survivre que ceux qui n'en ont pas. Les résultats d'études de Bastié et Cieply (2013), de Takoudjou Nimpa et Djoutsa Wamba (2011) montrent que l'accès au crédit à la création n'a aucune incidence sur la croissance de l'entreprise. Pour Moati (1994), l'inégalité d'accès des entreprises au financement extérieur serait de nature à introduire un élément de « sélection artificielle » dans la dynamique d'évolution du secteur d'activité. De Meza et Webb (1998) emboitent le pas à Moati (1994) en insinuant que les entreprises qui démarrent sans financement extérieur sont celles fondées sur les projets les plus hasardeux entraînant logiquement une forte mortalité par la suite. Suite à l'ensemble d'argumentaires sus évoqués, il sera légitime pour nous de déduire l'hypothèse suivante:

Hypothèse 1: L'accès aux financements externes lors de la création influence significativement la pérennité de la jeune entreprise.

Cependant, l'effet d'accès aux financements extérieurs par la TPE et sa pérennité peut être atténué

© 2020 Global Journals

ou amplifié par le climat sécuritaire. Parlant de ce climat sécuritaire, les variables pouvant jouer sur la pérennité des TPE sont entre autres la fréquence des attaques, le couvre-feu dans la zone concernée, et la fréquence des fermetures des frontières. En l'absence des travaux sur la relation entre l'insécurité et la pérennité, nous nous proposons de tester l'hypothèse 2 ci-après:

Hypothèse 2: L'effet de l'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction du climat sécuritaire. Cette hypothèse principale se décline en 3 sous-hypothèses :

Hypothèse 2.1: L'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction des fréquences des attaques ;

Hypothèse 2.2: L'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction de l'existence du couvre-feu dans la zone;

Hypothèse 2.3: L'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction de la fréquence de fermeture des frontières pendant les attaques.

Au regard des développements présentés ci-dessus, il est possible de conclure d'une part à l'existence d'une relation entre l'accès aux financements extérieurs par les TPE et leur pérennité bien qu'il soit difficile d'arriver à un consensus sur le sens de la relation. D'autre part, vérifier si cette relation est atténuée ou amplifiée par le climat sécuritaire. L'expérimentation sur un échantillon de TPE créée avant le commencement de la crise et survivantes en 2018dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun contribuera à la vérification empirique des prédictions issues de la littérature. Ceci fera l'objet de la section suivante.

III. Cadre Methodologique

Ce cadre méthodologique s'articule sur 3 points. Nous allons commencer par présenter l'échantillon et la méthode de collecte des données, ensuite le modèle théorique de l'étude et l'opérationnalisation des variables et enfin, les outils statistiques utilisés.

a) *Echantillon et collecte des données*

L'échantillon est concerné par l'ensemble des très petites entreprises (TPE) exerçant leurs activités dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Il est de ce fait aléatoire. Pour la collecte des données nécessaire à la conduite de l'étude, nous avons conçu et administré en face à face 300 questionnaires répondant aux objectifs de notre étude au mois mars 2018. La remise a été faite par nos propres soins au promoteur de chaque TPE. A cet effet, 250 questionnaires remplis ont été récupérés. Leur exploitation au regard des objectifs poursuivis par notre étude a permis à la fin de retenir 229 questionnaires constituant ainsi notre échantillon. Le rejet de certains questionnaires est dû surtoutà certaines réponses manquante spourtantutiles à la conduite de l'étude. Le tableau 1 ci-dessous présente les caractéristiques de l'échantillon.

Tableau 1: Caractéristiques des TPE de l'échantillon

Critères	Modalité	Effectif	%	% cumulé
Branche d'activité	Coiffure et esthétique	35	15,3	15,3
	Restaurant	33	14,4	29,7
	Quincaillerie	23	10,0	39,7
	Commerce détail	80	34,9	74,7
	Couture	29	12,7	87,3
	Artisanat	28	12,2	99,6
	Tourisme	1	0,4	100,0
	Coiffure et esthétique	35	15,3	15,3
	Total	229	100,0	
Effectif du personnel	Pas d'employés	116	50,7	50,7
	Entre 1 et 3 employés	85	37,1	87,8
	Entre 4 et plus	28	12,2	100,0
	Total	229	100,0	
Situation géographique	Mora	43	18,8	18,8
	Mokolo	50	21,8	40,6
	Kousseri	43	18,8	59,4
	Maroua	93	40,6	100,0
	Total	229	100,0	
Localisation	A domicile	15	6,6	6,6
	Ambulant	26	11,4	17,9
	Fixe en bordure de la voie Publique	71	31,0	48,9
	Dans un marché	78	34,1	83,0
	Dans un local au quartier	39	17,0	100,0
	Total	229	100,0	

© 2020 Global Journals

Ventes journalières	De 0 à 10 000 F CFA	106	46,3	46,3
	De 10 001 à 30 000 F CFA	64	27,9	74,2
	De 30 001 à 50 000 F CFA	35	15,3	89,5
	Plus de 50 000 F CFA	24	10,5	100,0
	Total	229	100,0	

Source : Nous-même

En observant ce tableau, il ressort que les TPE de l'échantillon exercent dans plusieurs secteurs d'activités. A titre illustratif, 15,3% sont spécialisées en Coiffure et esthétique, 14,4% à la restauration, 10% à la quincaillerie, 34,9% au Commerce de détail, 12,7% à la couture, 12,2% à l'artisanat et 0,4% correspond à l'activité de tourisme. S'agissant de l'effectif du personnel permanent, il apparait dans plus de 50% de cas que les promoteurs travaillent seuls alors que 37,1% emploient entre une et 3 personnes. Seulement 12,2% emploient 4 personnes et plus. Les TPE enquêtées sont situées à Mora (18,8%), Mokolo (21,8%), Kousseri (18,8%) et à Maroua (40,6%). Dans le cadre de leurs activités, elles travaillent à domicile, certains sont des ambulants, d'autres ont un local fixe en bordure de la voie Publique, dans le marché ou dans un quartier. Plus de 70% réalisent un chiffre d'affaires de moins de 30 00 FCFA par jour.

Les promoteurs de TPE interrogés sont dans la majorité des cas des hommes, de moins de 29 ans et dont le niveau d'études est davantage le primaire, suivi du secondaire. Ils sont à plus de 50% mariés. Le tableau n° 2 ci-dessous illustre bien leurs caractéristiques.

Tableau 2: Caractéristiques des promoteurs des TPE enquêtées

Critères	Modalité	Effectif	%	% cumulé
Genre	Masculin	168	73,4	73,7
	Féminin	60	26,2	100,0
	Total	228	99,6	
Age	Moins de 25 ans	58	25,3	25,3
	De 26 à 29 ans	77	33,6	59,0
	De 30 à 39 ans	57	24,9	83,8
	De 40 à 49 ans	30	13,1	96,9
	De 50 ans et plus	7	3,1	100,0
	Total	229	100,0	
Niveau d'étude	Non scolarisé	40	17,5	17,5
	Primaire	80	34,9	52,4
	Secondaire	96	41,9	94,3
	Universitaire	13	5,7	100,0
	Total	229	100,0	
Statut matrimonial	Marié (e)	125	54,6	54,6
	Célibataire et divorcé (e)	101	44,1	98,7
	Veuf ou veuve	3	1,3	100,0
	Total	229	100,0	

Source : Nous-même

b) Modèle théorique et opérationnalisation des variables

L'examen de la littérature nous a conduits à établir d'une part le lien entre le financement externe et la pérennité des TPE et d'autre part à essayer de mesurer l'effet que le climat sécuritaire peut avoir sur l'intensité de cette relation. Pour la modélisation, nous nous sommes inspirés du modèle proposé par Djoutsa Wamba et Bimeme bengono (2014), Djoutsa Wamba et Hikkerova (2014) et Djoutsa Wamba et al. (2017) dans le cadre de leurs travaux. L'équation 1 présente le modèle de base c'est-à-dire celui qui prend en considération toutes les variables de l'étude et l'équation 2 présente le modèle avec effet modérateur du moment où le climat d'insécurité peut atténuer ou amplifier les effets de l'endettement sur la pérennité des TPE. Ces deux équations correspondant à nos deux modèles retenus dans le cadre de cette recherche se présentent comme suit :

$$\text{PEREN} = \beta_0 + \beta_1 \text{ACCES} + \beta_2 \text{FABOHA} + \beta_3 \text{COUFEU} + \beta_4 \text{FERFRAT} + \beta_5 \text{BRANACT} + \beta_6 \text{CHIAF} + \mu \quad (1)$$

$$\text{PEREN} = \beta_0 + \beta_1 \text{ACCES} + \beta_2 \text{FABOHA} + \beta_3 \text{COUFEU} + \beta_4 \text{FERFRAT} + \beta_5 ACCES * \text{FABOHA} + \beta_6 ACCES * \text{COUFEU} + \beta_7 ACCES * \text{FERFRAT} + \beta_8 \text{BRANACT} + \beta_9 \text{CHIAF} + \mu \quad (2)$$

© 2020 Global Journals

Avec :
ACCES = Accès à l'endettement; FABOHA = Fréquence d'attaque de Boko Haram; COUFEU = Existence du couvre-feu dans la zone ; FERFRAT= Fermeture de frontière pendant les attaques ; CHIAF = Vente journalière; BRANACT = Branche d'activité.

Dans le contexte de cette étude, nous avons jugé important d'observer le comportement de la pérennité selon qu'elle soit de moins de 3 ans (PEREN1), de 3à 5 ans (PEREN2) et de plus de 5 ans (PEREN3).

En ce qui concerne l'opérationnalisation des variables de ces différents modèles, nous avons considéré la pérennité comme variables dépendantes et l'accès aux financements extérieurs et le climat sécuritaire comme variables indépendantes.

PEREN1est une variable binaire et désigne la pérennité de l'entreprise selon différents modèles. Elles sont mesurées par le nombre d'années d'existence de l'entreprise. Elles prennent respectivement la valeur 1 si la TPE a vécu moins de 5 ans (modèle 2.1), si elle a vécu entre 5 et 10 ans (modèle 2.2) et si elle a vécu au-delà de 10 ans (modèle 2.3); et 0 sinon. De nombreux auteurs, Djoutsa Wamba et Bimeme bengono (2014), Djoutsa Wamba et Hikkerova (2014) et Djoutsa Wamba et al. (2017) l'ont utilisé dans le cadre de leurs travaux.

ACCES désigne l'accès au financement extérieur. C'est une variable binaire prenant la valeur 1 si la TPE a accès aux financements extérieurs et 0 sinon. Nous nous sommes appuyés sur les travaux de Djoutsa Wamba et al. (2017). FABOHA désigne la fréquence d'attaques par la secte islamique Boko-Haram. C'est donc est une variable nominale prenant la valeur 1 si le répondant juge la fréquence d'attaques élevée, 2 si elle est jugée moyenne et 3 si elle est jugée faible. La Fréquence de la fermeture des frontières pendant les attaques (FERFRAT) et l'Existence de couvre-feu dans la zone (COUFEU) sont toutes nominales et prennent respectivement la valeur 1 s'il y a couvre-feu ou fermeture de la frontière dans la zone et 2 sinon.

Pour ce qui concerne les variables de contrôle que sont la branche d'activité (BRANACT) et la vente journalière (CHIAF), BRANACT est nominale et mesurée par cinq modalités : 1 pour la coiffure esthétique, 2 pour le restaurant, 3 pour la quincaillerie, 4 pour le commerce de détail et 5 pour l'artisanat. CHIAF est une variable nominale prenant la valeur 1 si les recettes journalières sont au maximum de 10 000 FCFA, 2 si elles comprises entre 10 001 et 30 000 FCFA, 3 pour la tranche de 30 001 à 50 000 FCFA et 4 pour les ventes dépassant 50 000 FCFA.

Le tableau suivant offre un aperçu synoptique des hypothèses et de l'opérationnalisation des variables induites.

Tableau 3: Synthèse de la mesure des variables de l'étude

Hypothèses de recherche	Variables	Indicateurs	Auteurs de référence
HR1 :L'accès aux financements externes lors de la création influence significativement la pérennité de la jeune entreprise	VI: accès aux financements extérieurs	Variable dichotomique prenant la valeur 1 si la TPE a accès aux financements extérieurs et 0 sinon.	De Meza et Webb (1998),Ngoa T. & Niyonsaba S. 2012 Djoutsa Wamba. et al. (2017)
	VD: La pérennité	Durée d'existence de la TPE	Djoutsa Wamba et Bimeme bengono (2014), Djoutsa Wamba et Hikkerova (2014) et Djoutsa Wamba et al. (2017)
HR2: L'effet de l'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction du climat sécuritaire	VI: Le climat sécuritaire	Fréquence d'attaque des Boko haram	
		Fréquence de la fermeture des frontières liées au climat sécuritaire	
		Existence de couvre -feu dans la zone	
	VD: La pérennité	Durée d'existence de la TPE	Djoutsa Wamba et Bimeme bengono (2014), Djoutsa Wamba et Hikkerova (2014) et Djoutsa Wamba et al. (2017)

Source: Nous-même d'après la synthèse de la littérature

© 2020 Global Journals

c) Outils statistiques d'analyse des données

Nous avons utilisé en ce qui concerne les analyses descriptives, les tris à plat. Pour les analyses explicatives, nous avons utilisé les tests de corrélation et la régression logistique. La régression logistique permet en effet d'expliquer une variable dépendante et de nature binaire (PEREN), en fonction de plusieurs autres variables dites explicatives. L'avantage de cette analyse est qu'elle prend en compte les interrelations pouvant exister entre l'ensemble des variables explicatives. De même, elle est très souvent utilisée pour mettre en évidence les facteurs déterminants la survie ou la pérennité d'une entreprise. Cette méthode a été utilisée par les auteurs tels que Singh (1995), Singh et Mitchell (1996), Littunen et al. (1998), Bates (1995), Carter et al. (1997), Djoutsa Wamba et Bimeme bengono (2014), Djoutsa Wamba et Hikkerova (2014) et Djoutsa Wamba et al. (2017); mais, avec néanmoins quelques particularités.

IV. Resultats et Discussion

Nous allons en premier lieu présenter les résultats des analyses descriptives et en second lieu les résultats des analyses explicatives.

a) Résultats de l'analyse descriptive

Ces résultats mettent en évidence les caractéristiques des variables de l'étude et la probabilité qu'une entreprise créée reste pérenne.

Tableau 4: Statistiques sur les variables de l'étude

Critères	Modalité	Effectif	%	% cumulé
Accès aux financements externes	Oui	38	30,89	30,89
	Non	85	69,11	100
	Total	123	100,0	
Fréquence d'attaque de Boko Haram	Élevé	58	25,3	25,3
	Moyen	67	29,3	54,6
	Faible	104	45,4	100,0
	Total	229	100,0	
Fréquence du couvre-feu dans la zone	Élevé	153	66,8	66,8
	Moyen	45	19,7	86,5
	Faible	31	13,5	100,0
	Total	229	100,0	
Fermeture de frontière pendant les attaques	Élevé	153	66,8	66,8
	Moyen	45	19,7	86,5
	Faible	31	13,5	100,0
	Total	229	100,0	
Durée d'existence de l'entreprise	Moins de 3 ans	53	23,1	23,1
	De 3 à 5 ans	57	24,9	48,0
	Plus de 5 ans	119	52,0	100
	Total	229	100,0	

Suivant ce tableau, il ressort que parmi les 123 promoteurs qui ont sollicité des financements extérieurs en période d'insécurité, seulement 30,89% l'ont obtenu, comparativement 69,11% qui n'ont pas eu cette chance. 25,3% de l'échantillon total estiment que la fréquence d'attaque des Boko-Haram est élevée, certains estiment cette fréquence moyenne (29,3%) et la majorité (45,4%) la trouve faible. 66,8% et 19,7% de répondants déclarent que la fréquence de couvre-feu dans leur zone est respectivement élevée et moyenne contre 13,5% qui la déclarent faible. S'agissant de la fermeture des frontières pendant les attaques, les promoteurs déclarent que sa survenance est identique à celle du couvre-feu dans la zone.

Concernant la probabilité qu'une TPE créée en 2013, date des premières attaques kamikazes dans cette région soit encore vivante en 2018, les résultats de l'étude montrent que celle-ci est plutôt hétérogène en fonction de la longévité de la TPE. D'après les analyses, on remarque que pour une entreprise créée en cette période, la chance qu'elle soit pérenne avant son 3ème anniversaire est de 0,496 ; entre le 3ième et le 5ième anniversaire est de 0,321 et au-delà de son 5ième anniversaire est de 0,183.Le graphique ci-après illustre la répartition des TPE en fonction de leur longévité.

© 2020 Global Journals

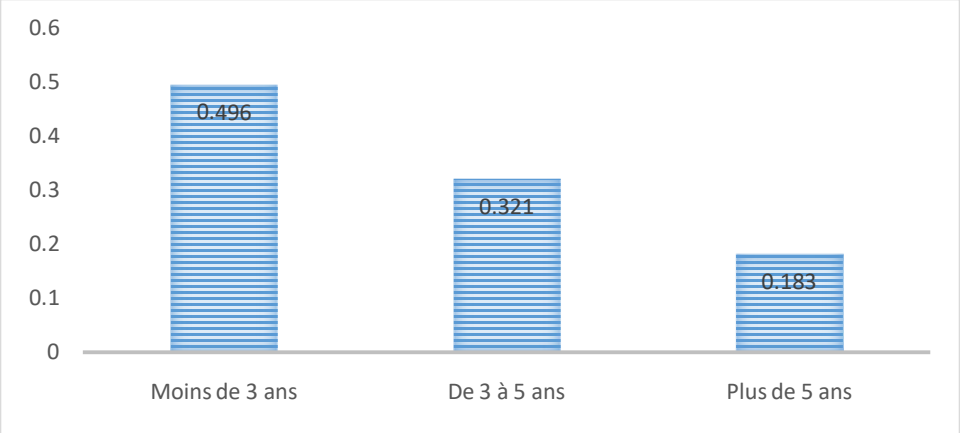


Figure 1: Pérennité des TPE créée entre 2013-2018

b) Résultats des analyses explicatives

— Résultats d'analyses explicatives bivariées

Des tests de corrélation (selon la méthode de Pearson) sont utilisés d'une part pour mesurer l'intensité de la relation entre l'accès aux financements extérieurs, les variables décrivant le climat sécuritaire (la fréquence des attaques, le couvre-feu et la fermeture des frontières) et la pérennité des TPE dans la région de l'extrême nord-du Cameroun. D'autre part, ils permettent de contrôler la multi colinéarité potentielle entre les différentes variables de l'étude (voir le tableau n°5).

Tableau 5: Matrice des corrélations

	ENDET	FABOHA	COUFEU	FERFRAT	CHIAF	BRANACT	DUREN
END	1						
FABOHA	0,087	1					
COUFEU	0,022	0,071	1				
FERFRAT	-0,032	-0,171**	-0,023	1			
CHIAF	0,185**	-0,076	0,062	0,159*	1		
BRANACT	-0,062	0,099	0,006	0,007	-0,084	1	
DUREN	0,229**	-0,337**	-0,196**	-0,359**	0,214**	-0,084	1

ACCES = Accès à l'endettement (montant du crédit obtenu) ; FABOHA = Fréquence d'attaque des Boko Haram ; COUFEU = Existence du couvre-feu dans la zone ; FERFRAT = Fermeture de frontière pendant les attaques ; CHIAF = Vente journalière ; BRANACT = Branche d'activité ; DUREN = Durée d'existence de l'entreprise.

** ; *Significatif au seuil respectif de 1% et 5%.*

De l'examen de cette matrice de corrélation, on peut tirer trois enseignements:

Premièrement, il ressort du tableau que l'accès au financement et les variables décrivant le climat sécuritaire (la fréquence des attaques, le couvre-feu et la fermeture des frontières) exercent une influence significative au seuil de 1% sur la longévité de la TPE. Cette influence est positive en ce qui concerne l'accès aux financements extérieurs, et négative en ce qui concerne chacune des variables décrivant le climat sécuritaire. Les variables de contrôle retenues dans le cadre de cette étude exercent également une influence sur la pérennité de la TPE. Mais cette influence est significative pour le chiffre d'affaires de l'entreprise et non significative pour la branche d'activité de l'entreprise

Deuxièmement, on observe des multi colinéarités entre les variables explicatives dont le plus grand coefficient est de 0,359, donc inférieur à 0,8 qui est le seuil au-delà duquel on peut soupçonner un problème sérieux de multi colinéarité (Gujarati, 2004). Par conséquent, on conclue qu'il n'existe aucun problème sérieux de multi colinéarité entre ces variables. Ainsi, les variables retenues dans notre modèle peuvent se prêter sans aucun risque à une analyse de régression multi variée.

— Résultats d'analyses explicatives multi variées

A titre de rappel, notre modèle empirique vise à évaluer l'impact de l'accès aux financements extérieurs et les variables décrivant le climat sécuritaire sur la pérennité de la TPE. Compte tenu de la nature de la variable dépendante qu'est la pérennité, nous avons opté pour des régressions logistiques multiples. Les tableaux n°6 et 6bis ci-dessous présentent le résultat des estimations selon que le modèle est de base ou prend en considération l'effet modérateur.

© 2020 Global Journals

Tableau 6: Estimation des variables (modèle de base)

Variables (Statistique de Wald)	Pérennité de la TPE		
	Moins de 3 ans (PEREN1)	Entre 3 et 5 ans (PEREN2)	Plus de 5 ans (PEREN3)
Constante	0,452 *(0,128)*	2,939** *(7,042)*	2,487 *(5,720)*
ACCES	1,757*** *(13,213)*	0,593 *(1,800)*	1,163** *(10,774)*
FABOHA	- 0,953** *(11,368)*	-0,050 *(0,038)*	-0,903*** *(17,590)*
COUFEU	1,336** *(7,290)*	0,366 *(0,592)*	0.969** *(7,536)*
FERFRAT	2,258*** *(16,873)*	1,825*** *(16,197)*	0,434 *(0,664)*
BRANACT	-0,040 *(0,079)*	-0,119 *(0,792)*	0,079 *(0,545)*
CHIAF	-0,722** *(9,450)*	-0,102 *(0,262)*	0,620** *(11,213)*
-2 Log vraisemblance	306,338		
Chi-Square	95,214***		
R^2 Cox and Snell	0,340		
R^2 Nagelkerke	0,389		

ACCES = Accès aux financements extérieurs ; FABOHA = Fréquence d'attaque des boko haram ; COUFEU = Existence du couvre-feu dans la zone ; FERFRAT = Fermeture de frontière pendant les attaques ; CHIAF = Vente journalière ; BRANACT = Branche d'activité ; PEREN1 : pérennité à moins de 3 ans, PEREN2 : pérennité entre 3 et 5 ans ; PEREN3 : pérennité à plus de 5a ns

**** ;** ; *Significatif au seuil respectif de 1, 5 et 10%.*

Tableau 7: Estimation des variables (avec effet modérateur)

Variables (Statistique de Wald)	Pérennité de la TPE		
	Moins de 3 ans (PEREN1)	Entre 3 et 5 ans (PEREN2)	Plus de 5 ans (PEREN3)
Constante	2,487 (0,570)	0,452 (0,128)	2,939** (7,042)
ACCES	0,275 (0,136)	1,727* (3,654)	2,002** (5,525)
ACCES x FERFRAT	0,434 (0,664)	2,258*** (16,873)	-2,825*** (16,197)
ACCES x FABOHA	-0,903*** (17,590)	-0,953*** (11,368)	0,050 (0,038)
ACCES x COUFEU	-0,969** (7,536)	-1,336** (7,290)	0,366 (0,592)
BRANACT	-0,079 (0,545)	0,040 0,079	-0,119 (0,792)
CHIAF	0,620*** (11,213)	0,722** 9,450	-0,102 (0,262)
-2 Log vraisemblance	306,338		
Chi-Square	95,214***		
R^2 Cox and Snell	0,340		
R^2 Nagelkerke	0,389		
R^2 McFadden	0,200		

ACCES = Accès aux financements extérieurs ; FABOHA = Fréquence d'attaque des boko haram ; COUFEU = Existence du couvre-feu dans la zone ; FERFRAT = Fermeture de frontière pendant les attaques ; CHIAF = Vente journalière ; BRANACT = Branche d'activité ; PEREN1 : pérennité à moins de 3 ans, PEREN2 : pérennité entre 3 et 5 ans ; PEREN3 : pérennité à plus de 5a ns

**** ;** ; *Significatif au seuil respectif de 1, 5 et 10%.*

Source : Calculs de l'auteur à partir des données d'enquête.

© 2020 Global Journals

A la lecture de ces tableaux, nos analyses porteront tout d'abord sur le modèle de base (équation 1) et ensuite sur le modèle avec effet modérateur (équation 2).

Le modèle de base (équation 1) teste le lien entre les différentes variables de l'étude et la pérennité. La qualité d'ajustement et la significativité globale du modèle (1) sont satisfaisantes pour les trois mesures de la pérennité. La statistique de Chi-Square de Wald attestant que la spécification du modèle est significative au seuil de 1% pour la mesure de la pérennité. On en conclut selon le R-deux de Nagelkerke (0,389) que la pérennité des TPE est expliquée à 38,9% par les variables explicatives retenues dans le premier modèle. Par ailleurs, on remarque que L'accès aux financements extérieurs exerce une influence positive sur la pérennité de la TPE. Cette influence et significative au seuil de 1% pour les entreprise ayant moins de trois ans d'âge et au seuil de 5% pour les entreprises ayant survécu plus de 5 ans. Ce résultat nous permet de valider notre hypothèse 1 selon laquelle l'accès aux financements externes à la création influence significativement la pérennité de la jeune entreprise. Ce résultat, bien qu'en contexte d'insécurité, va dans le même sens que ceux de Takoudjou Nimpa et Djoutsa Wamba (2011), Djoutsa Wamba et Bimeme (2014) et de Djoutsa Wamba et al. (2017) sur un échantillon d'entreprises camerounaises.

Pour ce qui est des stratégies mises en place pour se prémunir contre l'insécurité à savoir, la fermeture des frontières, le couvre-feu et la fréquence des attaques exercent à priori une influence sur la pérennité des TPE de la région concernée. Cette influence est positive et significative en ce qui concerne la fermeture des frontières et le couvre-feu. La fréquence des attaques quant à elle exerce plutôt un effet très négatif sur la pérennité des TPE. Concernant les variables de contrôle telles que la branche d'activité et le chiffre d'affaires, on constate que ces variables exercent une influence sur la pérennité de la TPE. Cette influence est significative au seuil de 5% en ce qui concerne le chiffre d'affaires et non significative pour ce qui est de la branche d'activité.

Le modèle 2 (équation 2) teste les effets modérateurs du climat d'insécurité sur la relation entre l'accès au financement extérieur et la pérennité. D'après ces résultats, il ressort que la variable croisée accès au financement extérieur et fermeture des frontières pendant les attaques (ACCES x FERFRAT) influence significativement la pérennité des TPE quelle que soit leur longévité. Cette influence est significative au seuil de 1% pour la pérennité au-delà de 3 ans. En observant le coefficient variable croisée accès au financement extérieur et fermeture des frontières pendant les attaques (ACCES x FERFRAT), on constate qu'il est positif entre 3 et 5 ans et négatif à plus de 5 ans. Ceci insinue que l'effet de l'accès aux financements sur la pérennité est amplifié entre 3 et 5 ans et s'amenuise à haut delà de 5ans. Donc la fermeture des frontières pendant les attaques rend problématique l'accès aux financements externes. Ce résultat nous conduit à valider notre hypothèse 2.3 selon laquelle « l'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction de la fréquence de fermeture des frontières pendant les attaques ».

La variable croisée accès aux financements extérieurs et la fréquence des attaques des Boko-Haram (ACCES x FABOHA) influence significativement la pérennité des TPE quelle que soit leur longévité. Cette influence est significative au seuil de 1% pour la pérennité inférieur à 5 ans. En confrontant le coefficient de la variable accès aux financements extérieurs à celui de cette variable croisée, on constate que le coefficient de la variable croisée est de signe négatif. Ceci pourrait insinuer que l'effet de l'accès aux financements sur la pérennité est plutôt atténué parla fréquence des attaques des Boko-Haram. Donc la fréquence des attaques des Boko-Haram rend difficile l'accès aux financements externes. Les préteurs développent un comportement de morosité rendant très difficile leur décision de financer les TPE. Ce résultat nous conduit à valider notre hypothèse 2.2 selon laquelle « l'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction des fréquences d'attaques ».

Pour ce qui est de la variable croisée entre l'accès aux financements extérieurs et le couvre-feu, il ressort des résultats que celle-ci atténue l'effet de l'endettement de la TPE, car son coefficient est de signe négatif. Ce résultat qui valide notre hypothèse 2.3selon laquelle « l'effet d'accès aux financements extérieurs sur la pérennité varie en fonction de l'existence du couvre-feu dans la zone ».

Dans l'ensemble, il ressort des résultats de l'étude que le climat d'insécurité décourage les détenteurs de ressources financières à apporter leur soutien financier à la TPE et par conséquent leur pérennité est compromise. A cet effet, toutes les hypothèses que nous avons émises dans le cadre de la présente étude se trouvent être validées.

V. Conclusion

La pérennité de l'entreprise revêt une importance capitale aussi bien pour la pérennité des emplois que pour la compétitivité générale de l'économie. La présente étude avait pour ambition de vérifier d'une part s'il existe un lien empirique entre l'accès aux financements extérieurs des TPE et leur pérennité et d'autre part de vérifier l'incidence du climat sécuritaire dans ce lien dans la région de l'extrême-Nord du Cameroun. Nous avons à cet effet capté la pérennité d'une TPE par son nombre d'années d'activité et le climat sécuritaire à travers la fermeture des frontière, la présence des couvres feu et la fréquence des attaques.

© 2020 Global Journals

Une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 229 TPE en activité dans la région de l'Extrême – Nord du Cameroun nous a permis de collecterl es données nécessaires à la conduite de l'étude. L'analyse de ces données à partir de la régression logistique nous a permis d'aboutir à un certain nombre de résultats. Avant d'y parvenir, quelques faits stylisés ont été préalablement présentés de manière à mettre en évidence la statistique descriptive et les tests d'association entre l'accès aux financements extérieurs, le climat sécuritaire et la pérennité des TPE.

Ces différents faits stylisés montrent d'une part que l'accès aux financements extérieurs, les variables liées au climat sécuritaire, influencent significativement la longévité de la TPE à des degrés divers. D'autre part l'étude révèle que les entreprises qui connaissent la plus grande longévité sont celles dont leur entrepreneur a accédé aisément aux financements extérieurs lors de la création de leur entreprise.

Comme les tests d'indépendance et d'association, les résultats de l'estimation économétrique fournissent l'évidence d'un effet significatif de l'accès aux financements extérieurs sur la pérennité des jeunes entreprises au Cameroun. L'étude montre également que l'impact de l'accès des TPE aux financements extérieurs sur leur pérennité est atténué par le climat sécuritaire défavorable. Ce qui traduit que la fermeture des frontières pendant les attaques, le couvre-feu et la fréquence des attaques kamikazes sont autant d'événements qui créent chez les préteurs une incertitude quant au remboursement du crédit par les TPE qui en sollicitent.

Etant donné le fait que les variables prises en compte dans le modèle n'expliquent qu'en moyenne 38,9% la pérennité des entreprises camerounaises, il serait souhaitable dans les recherches futures, d'intégrer dans le modèle d'autres variables telles que la compétence du promoteur de la TPE, leur réseau relationnel et de distinguer les sources de financements externes.

Bibliographie

1. Abalo Kodjo, (2010), « Pérennité et succès des institutions de micro finance au Togo », working in Progress, AERC.
2. Aghion P., Fally T., & Scarpetta, S. (2007), « Credit constraints as a barrier to the entry and post-entry growth of firms », *Economic policy*, Vol. 22, n° 52, pp. 732-779.
3. Albouy M. (1999), « Théories, applications et limites de la mesure de la création de valeur », Revue Française de Gestion, n° 122, pp. 81-90.
4. Bastié, F., & Cieply, S. (2013), « Le prêt à la création d'entreprises est-il efficace? », *Revue économique*, Vol. 64, n°3, pp. 421-432.
5. Bates T. (1995), "Analysis of survival rates among franchise and independent small business startups", *Journal of Small Business Management*, Vol. 33, Issue 2, n° 26.
6. Békolo-Ébé, B. (1996), « Épargne informelle et circuits de financement en Afrique centrale », *Études et statistiques: bulletin mensuel*, (227), 131-143.
7. Bekolo-Ebe, B., & Bilongo, R. (1989), « Le système des tontines: liquidité, intermédiation et comportement d'épargne », *Revue d'économie politique*, 616-638.
8. Carter N. M., Williams M. D., Reynolds P. (1997), "Discontinuan ce among new firms in retail: The influence of initial resources, strategy, and gender", *Journal of Business Venturing*, Vol. 12, Issue 2, n°125.
9. Cheriet F., El Kharrazi N., Domergue M. (2012), « Quels liens entre performances et pérennité des entreprises ? Cas des entreprises agroalimentaires en Languedoc-Roussillon », Communication aux XXIème conférences de l'AIMS.
10. De Meza, D., & Webb, D. (1998), *Credit Rationing May Involve Excessive Lending*. LSE Financial Markets Group.
11. Djoutsa Wamba L., Takoudjou Nimpa A. (2014), «Les MPE etles Institutions de Micro finance enzoneurbaineau Cameroun: unmariagede con fianceoude méfiance? », *Gestion 2000*, Vol. 31, N°1& 2, pp. 33-51
12. Djoutsa Wamba L., Bimeme Bengono I. (2014), "Structure of the start-upcapitaland continuity of companies in Cameroon", *African Journal* of *Accounting, Auditingand Finance,* Vol. 3, N°1,pp.48-66.
13. Djoutsa Wamba L., Hikkerova L. (2014), «L'entrepreneur: un input non négligeable pour lapéren nitédeson entreprise», *Gestion 2000*, Vol. 31, N°4, pp.111-131.
14. Djoutsa Wamba L., Hikkerova L., Sahut J-M., Braune E. (2017), "Indebtedness of young companies: effects on survival" *Entrepreneurship & Regional Development,* Vol. 29, Issue 1-2, pp. 174-196.
15. Djoutsa Wamba L., Sahut J. M. et Teulon F. (2018), « L'importance des dimensions temporelles de la relation banque-PME sur la décision d'octroi de crédit bancaire dans un contexte d'asymétrie d'information », *Gestion 2000*, Vol. 34, n°4, pp. 77-95.
16. Djoutsa Wamba L., Sahut J-M., Teulon F. (2020), « Diversité de genre dans la perception du risque lié à la création d'entreprise », *Journal of Small Business and Entrepreneurs hip*, (à paraitre)
17. Douzounet M., Yogo T. (2012), « Capital Social et Survie des Entreprises au Cameroun », Rapport de Recherche du FR-CIEA No 26/12, Juin.

© 2020 Global Journals

18. Dumez H. (2009), « Identité, performance et pérennité organisationnelle », *Revue Française de Gestion*, Vol. 35, N° 192, Mars, pp. 91-94.
19. Gujarati D. N., (2004), *Basic econometrics*, 4th ed., New York, USA : Tata Mc Graw-Hill Companies..
20. Julien P. A. et Marchesnay (1988), *La petite entreprise, principes d'économie et de gestion*, Paris, Vuibert.
21. Lelart, M. (2002), « L'évolution de la finance informelle et ses conséquences sur l'évolution des systèmes financiers ». *Mondes en développement*, n°3, pp. 9-20.
22. Littunen H., Storhammar E., Nenonen T. (1998), "The survival of firms over the critical first 3 years and the local environment", *Entrepreneurs hip & Regional Development*, Jul-Sep, Vol. 10, n° 3, pp. 189-202.
23. Mignon S. (2000), La pérennité des entreprises familiales: un modèle alternatif à la création de valeur pour l'actionnaire ?, *Finance Contrôle Stratégie*, Vol. 3, n° 1, pp. 169 - 196.
24. Moati P., Pouquet L. (1996), « L'évolution de l'emploi dans l'industrie manufacturière : les déterminants sectoriels et micro-économiques », Cahier de recherche du CRÉDOC, n°92, juin.
25. Moati, P. (1994). Financement des entreprises et dynamique sectorielle. Cahier de recherche CREDOC, (60).
26. Myers S. C., Majluf N. S. (1984), " Corporate financing and investissement decisions when firms have information that investors do not have ", *Journal of financial economics*, n°13, p 187-221.
27. Ngok Evina, J-F. (2007), « Le développement de la TPE camerounaise: évidences ou paradoxes ? », *Communication et organisation*, n° 32, pp.149-166.
28. Schich S. (2017), « Les garanties publiques du crédit aux PME sont-elles efficientes ? Les enseignements d'une Enquête officielle internationale », *Revue d'Économie Financière*, 3rd trimestre, Vol. 127, p. 59-80.
29. Singh K. (1995), "The impact of technological complexity and interfirm cooperation on business survival" *Academy of Management Journal*, n°67.
30. Singh K., Mitchell, W. (1996), "Precarious collaboration: Business survival after partners shut down or form new partnerships", *Strategic Management Journal*, Vol. 17, n° 99.
31. Stevenot, A., (2004), « Financement par Capital Investissement et création de valeur: une confrontation des résultats de la littérature avec les opinions des acteurs », 4ème Colloque Métamorphose des Organisations, Nancy, 21-22 octobre.
32. Takoudjou Nimpa A., Djoutsa Wamba, L. et Ndjanyou L. (2017), « Le micro-entrepreneur, un input irremplaçable dans la survie et la croissance de son entreprise », *Revue Marocaine de Recherche en Management et marketing,* Vol. 2, n° 17, pp. 242-261.
33. Takoudjou Nimpa A., Djoutsa Wamba L. (2011), « Impact des microcrédits surlacrois sance organiques des Très Petites Entreprises camerounaises », *Revue Congolaise de Gestion*, N°14, pp. 79-105.
34. Tchagang E., (2007), « Pérennité des entreprises nouvellement créées (ENC) », In *Création, développement, gestion de la petite entreprise Africaine*, Victor Tsapi (Dir), 463-490.
35. Teurlai J-C. (2004), « Comment modéliser les déterminants de la survie et de la croissance des jeunes entreprises ? », Cahier de Recherche N° 197 du Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie, Février.
36. Touoyem, P. (2011) : « Conjoncture sécuritaire en zone frontalière, Cameroun Tchad République centrafricaine : élément d'analyse anthropo-politiste du phénomène des coupeurs de route ». CIPAD. Yaoundé (Cameroun).
37. Um-Ngouem M. T. (2006), « les Nouveaux défis de la TPE dans les Pays du Sud », *RIPME*, N°1 vol.19.

© 2020 Global Journals